

un « In My Room » en Allemand (beurk, caca boudin !), un délire post acide de Brian (« You're Welcome »), des cathédrales vocales (« The Lord's Prayer ») (« Auld Lang Syne ») et puis voilà. Les vrais fans attendaient plus et mieux mais ne boudront pas ces quelques embruns.

Les vrais fans comme moi, j'entends. Vous en connaissez beaucoup, vous qui en France possèdent le 45 t de Kenny And The Cadets (pré Beach Boys) avec « What Is A Young Girl Made Of » ? Et dire que je sais à peine nager...

Francis DORDOR

## THE BEACH BOYS

### « Rarities »

(Capitol import Pathé Marconi)

Etrange jonglerie du destin qui voit la parution de ces séquelles introuvables convoitées par tous les fans des Boys dans le monde entier et peut être ailleurs (E. T. m'a tout l'air d'être un B.C. freak), coïncider avec la mort de Dennis Wilson, le batteur et certainement le plus Beach Boy de tous.

Soyons clair. Que la mort de Dennis mette un terme au déclin ininterrompu du groupe depuis 76 (« Love You » est à mon avis leur dernier album écoutable) personne ne s'en soucie énormément. Que ce soit la fin de l'été sans fin, du rêve californien, il était de toute façon déjà bien essoufflé et de plus il n'y a strictement rien à tirer de ce qui n'est après tout que de chétives vérités offusquantes d'évidence. Le décès de Dennis n'a pas réussi à enterrer le mythe Beach Boys. Celui qui était un peu le Fonz de la bande est mort en plein océan et par conséquent cette tragédie n'a pas touché à l'immaculée plénitude de la saga. Les scénaristes de Hollywood qui depuis quelques temps témoignent un vif intérêt pour les grandes légendes du rock n'auront pas à se retourner le cervelet pour



trouver une fin grandiose, haute en couleur, qui puisse grossir un peu plus la réalité, à leur imminents projets de film. Pour les rockers, « Fun Fun Fun » n'est toujours pas une vaine formule et l'esprit des Beach Boys vit dans les Ramones et les Go Go's.

Quant à cette compilation, elle n'apportera rien à l'histoire et un peu aux fans. Cela dit, au lieu d'intituler ce reliquat « Rarities », Capitol aurait mieux fait de l'estampiller tout bonnement « Scories ». On y trouve de l'intéressant comme ces versions 67 de « With A Little Help From My Friends », « The Letter », « I Was Made To Love Her », un « Land Ahoy » de 62. Et puis pas mal d'anecdotique, des versions remixées de « Good Vibrations » et « Bluebirds... »,